

Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- Fig. 1. L'une des petites fleurs vue à un grossissement de vingt-cinq diamètres et dessinée à la chambre claire : a sépale supérieur; b sépale inférieur; c fragment du sépale inférieur qui est resté attaché au sépale supérieur; d, d, d les pétales.
- Fig. 2. La capsule avec les fleurs, dessin fait au double de la grandeur naturelle.
- Fig. 3. Coupe du réceptacle (grossie), pour montrer la disposition des trois fleurs.

Herborisations dans la Campine brabançonne et anversoise; par M. A. Thielens.

L'an dernier, alors que notre excellent confrère et ami, M. André Devos habitait Aerschot, je fis de concert avec lui plusieurs herborisations aux environs de cette ville. Les magnifiques récoltes que je fis à chacun de mes voyages, me déterminèrent à aller cette année revoir les localités que j'avais explorées en 1862. Accompagné de MM. Félix Muller et Baguet nous quittions la station de Louvain, le dimanche 12 juillet, pour nous rendre à Aerschot où nous fûmes rejoints par notre confrère M. le docteur Vanhaesendonck.

La première localité que nous avions à explorer était Beggynendyck, petit village situé à environ cinq quarts de lieue d'Aerschot. Nous suivons pendant à peu près trois quarts d'heure la grand'route. Nous récoltons dans une mare desséchée non loin des portes d'Aerschot: Alisma natans L., Heleocharis acicularis R. Br., Helosciadium inundatum Koch, Isnardia palustris L., Pilularia globulifera L., Sparganium simplex Huds.

Sur le bord des fossés, nous récoltons : Prunella surrecta Dmrt., Prunella reptans Dmrt., Corynephorus canescens Beauv., Epilobium roseum Schreb., Gnaphalium luteo-album L., Scutellaria minor L., Thrincia hirta Roth. Un champ de froment nous offre : Bromus secalinus L., β pubescens, et un champ de lin : Lolium linicola Sond. Arrivés à un endroit où la route fait un brusque coude, nous nous engageons dans une sapinière où croissent : Danthonia decumbens D. C., Drosera intermedia Hayne, Drosera rotundifolia L., Pirola minor L. (cinq ou six pieds seulement). Dans une genetière voisine nous récoltons : Orobanche Rapum Thuil. Traversant ensuite plusieurs champs sablonneux où pullulent : Illecebrum verticillatum L., Juncus squarrosus L., Ornithopus, perpusillus L., Plantago coronopus L., Teesdalia nudicaulis R. Br., nous arrivons au bord d'un fossé où se montrent quelques rares pieds de *Linaria Elatine* Desf.; puis nous suivons la lisière d'une autre sapinière entourée de fossés humides dans lesquels se trouve en grande abondance le Potamogeton Helodes Dmrt., espèce très-voisine et souvent confondue avec le polygonifolius Pourr.

Nous traversons quelques champs sablonneux où nous revoyons la plupart des espèces déjà récoltées et nous regagnons la grand'route. Nous nous en écartons de nouveau et nous atteignons une grande mare où se trouvent la plupart des espèces déjà mentionnées en semblables localités. Nous y faisons provision de : Alisma ranunculoides L., Alopecurus geniculatus L., OEnanthe fistulosa L., OEnanthe Phellandrium Lam., Selinum palustre L., Scutellaria galericulata L., Scutellaria minor L., Sium latifolium L., Veronica scutellata L. Nous traversons ensuite un petit bois à la lisière duquel se trouvent : Molinia coerulea Mœnch.,

Juncus bufonius L., Juncus obtusiflorus Ehrh., Juncus tenuis Willd. Plusieurs de nos confrères semblent douter de l'indigénat de cette dernière espèce; qu'ils aillent en Campine et ils pourront se convaincre de sa spontanéité; en effet, elle y est si abondante qu'elle croît non-seulement dans les bois, dans les champs, mais encore sur les routes et les chemins les plus fréquentés : on pourrait en récolter des charretées entières.

Mais nous voici arrivés à la grande sapinière de Beggynendyck; celle-ci ne ressemble à aucune de ses congénères; en effet, elle est entrecoupée de fossés larges et profonds, qu'il faut franchir en sautant; on ne serait guère tenté d'explorer cet endroit qui est on ne peut plus fatigant à parcourir, si l'on n'en était dédommagé par les richesses qu'il contient; qu'on en juge. Dans tous les fossés abondent: Alisma natans L., Alisma ranunculoides L., Nuphar luteum Sibth. et Sm., Nymphea alba L., Scirpus fluitans L., Potamogeton lucens L. On pourrait y récolter un million de pieds du rare Sparganium minimum Fries. On y trouve aussi: Carex ampullacea Good, Carex OEderi Ehrh., Carex filiformis L., Carex panicea L., Carex vesicaria L., Heleocharis multicaulis Dietr., Rhyncospora alba Vahl, Rhyncospora fusca Roem. et Schult.

Déjà depuis longtemps nous parcourions la sapinière et aucun de nous n'était tenté de partir, tant nous étions satisfaits des excellentes espèces que nous récoltions; mais chaque chose a son terme; il fallut bien se décider à se remettre en marche. Arrivés à l'extrême limite du bois, nos regards furent tout à coup frappés par la vue d'une plante qui croissait au côté opposé du large fossé sur lequel nous nous trouvions. Aucun de nous ne pouvait la reconnaître de visu à la distance qui nous séparait d'elle; nous fîmes

de nouveau des marches et des contre-marches, le tout accompagné de plusieurs sauts périlleux pour arriver jusque là : grande fut notre joie quand nous l'atteignîmes..... Nous venions de découvrir le rarissime *Cirsium anglicum* D. C. Comme cette espèce n'a encore été trouvée qu'une seule fois en Belgique, j'ai pensé qu'il ne serait pas superflu d'en donner ici la description :

Cirsium anglicum D. C.

Rhizome rampant, oblique tronqué, garni de fibres radicales, grêles, quelquesois renssées au centre. Tige de vingt à soixante centimètres, dressée, assez grêle, blanche tomenteuse, presque nue dans sa moitié supérieure, simple ou très-rarement rameuse, unissore, quelquesois bissore. Feuilles à face supérieure verte, parsemée de poils courts, à face inférieure blanchâtre-laineuse; oblongues-lancéolées-aiguës, bordées de cils épineux, sinuées-dentées, à lobes bissides peu prosonds; les radicales longuement rétrécies en pétioles; les caulinaires peu abondantes, un peu rétrécies en pétiole, amplexicaules, non décurrentes; les supérieures très-petites, embrassantes. Involucre cotonneux, à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, à peine mucronées. Fleurs purpurines, solitaires, terminales, longuement pédicellées.

Nous pûmes sans détruire la station de cette belle composée, en prendre chacun une vingtaine d'échantillons.

Dans un buisson voisin du Cirsium existent quelques beaux pieds d'Osmunda regalis L.; malheureusement cette fougère n'était pas en fructification; nous n'en prenons donc pas. Nous voici arrivés au grand marais de Beggynendyck; la première plante qui fixe notre attention est le gracieux Anagallis tenella L. Viennent ensuite, outre les espèces déjà citées antérieurement : Cirsium palustre Scop., Elodes palustris Spach.. Pedicularis palustris L., Selinum carvifolia L., Montia fontana L.

Déjà la journée était fort avancée, nos boîtes d'ailleurs étaient littéralement pleines..... Nous reprîmes donc la route d'Aerschot; il était environ cinq heures quand nous étions aux portes de la ville. Nous eussions voulu explorer Langdorp et Schonhoven, localités des plus intéressantes; mais nous n'en avions plus le temps. Nous convînmes donc de nous réunir de nouveau le samedi suivant pour visiter ces deux villages. Nous eûmes cependant encore avant le départ un peu de temps que nous mîmes à profit pour visiter l'antique ruine de la Tour d'Aurélien, chemin faisant, nous apercevons: Asplenium Trichomanes L., Carlina vulgaris L., Cystopteris fragilis Berhn., Filago Germanica L, deux ou trois pieds du rare Rosa pomifera Herm., Scandix Pecten-Veneris L., Trifolium medium L. (quelques pieds seulement), Valerianella dentata Koch., et un pied du rare Coronilla varia L. A six heures et demi, un omnibus nous ramène à Louvain. Comme il nous restait encore cinq quarts d'heure environ à dépenser avant le départ des trains qui devaient nous ramener chacun chez nous, nous en profitames pour visiter les remblais du chemin de fer où nous trouvâmes en grande quantité: Bromus tectorum L., Diplotaxis tenuifolia A. C., Echium vulgare L., Epilobium spicatum Lam., Thymus Acynos Gand.

Dans un champ de seigle voisin se trouvaient quelques rares pieds du charmant Galeopsis versicolor Curt.

Le samedi suivant, accompagné de mon ami M. E. Chevalier, étudiant en médecine, je me rendis à Louvain où je devais retrouver mon compagnon de voyage, M. F. Muller. Comme nous étions au lieu du rendez-vous longtemps avant son arrivée, nous eûmes le loisir d'explorer le Mont-César où nous rencontrâmes deux beaux pieds du *Trifo*- lium elegans Savi. — Après avoir rejoint notre ami, nous prîmes le convoi qui devait nous conduire à West-Meerbeek où nous attendait M. le docteur Vanhaesendonck. Sur les instances du docteur nous avions modifié notre projet primitif, afin de visiter Tongerloo et une partie de la Campine anversoise.

En quittant la station, nous traversons plusieurs champs où croissent: Hypericum dubium Leers., Filago minima Fries, et quelques rares pieds de Silene Gallica. Nous récoltons ensuite dans les fossés des prairies qui aboutissent à la Grande Nèthe: Myriophyllum spicatum L., Utricularia vulgaris L., Au bord de la route, tout près d'un pont, croît le rare Corrigiola littoralis L. Le terrain de la contrée où nous nous trouvons mérite une mention toute spéciale; la couleur en est d'un rouge très-prononcé. Cela provient de l'immense quantité de fer hydraté qu'il contient; aussi, près d'un château appartenant je crois aux dames baronnes de T'Serclaes, les gisements de limonite sont tellement abondants que l'on a établi au milieu des prairies des bures dont on extrait un minerai qui contient 75 p. % de fer; si ce pays possédait du charbon, on pourrait y établir des usines importantes.

Arrivés au bord de la Grande Nèthe; nous récoltons Myriophyllum spicatum L., Myriophyllum alternifolium D. C., Myriophyllum verticillatum L., les trois espèces mélangées, Potamogeton perfoliatus L., Potamogeton pusillus L. Sur les bords de la rivière s'élèvent le Senecio sylvaticus L. On y trouve aussi, mais moins abondant, le Senecio aquaticus Huds. Poursuivant notre route à travers les prairies, nous apercevons: Epilobium spicatum L., Juncus supinus Mœnch., Lythrum Salicaria L.

Puis, sur la lisière d'un petit bois, nous découvrons quel-

ques pieds de Salix Helix L., et après avoir suivi pendant quelques instants la grand'route, nous arrivons à un grand marais desséché; là croissent des milliers de pieds de : Carex OEderi Ehrh., Carex filiformis L., Juncus acutiflorus Ehrh., Littorella lacustris L., Potamogeton Helodes Dmrt. et quelques rares spécimens de : Gentiana Pneumonanthe L., Ranunculus hololeucos Lloyd, Spiraea ulmaria L., y denudata J. Gand. Dans les champs sablonneux voisins abondent: Illecebrum verticillatum L., Plantago Coronopus L., Teesdalia nudicaulis R. Br. Déjà sans nous en apercevoir, nous touchions aux premières maisons du village de Hersselt (Anvers). Ici le pays change tout à coup d'aspect, nous sommes en plein pays de marécages et de tourbières; avant de nous y engager, nous prenons un petit chemin creux qui se trouve à notre droite; et nous y cueillons: Betonica officinalis L., Pimpinella Saxifraga L., et sa variété dissecta Retz., Serratula tinctoria L. Après quelques minutes de marche, nous arrivons bientôt devant un superbe pied de la très-rare Rosa sepium. C'est la seule station connue de cette belle rosacée en Brabant.... Après en avoir fait une ample provision, nous retournons sur nos pas et nous entrons de suite dans les marais. Nous y récoltons : Calla palustris L., Cicuta virosa L., Comarum palustre L. Eriophorum angustifolium Roth., Osmunda regalis L., Polystichum Oreopteris D. C., Scutellaria galericulata L., Scutellaria minor. Après avoir traversé de grandes prairies humides, où nous trouvons: Juncus bufonius L., Peplis Portula L., Polygonum minus Huds., Sagina procumbens L., Sonchus palustris L., Nasturtium amphibium R. Br., Senecio aquaticus Huds., Veronica scutellata L. Nous arrivons à une splendide avenue de gigantesques tilleuls plusieurs fois séculaires..... Nous nous y engageons, laissant à notre droite le magnifique château des comtes de Mérode, antique castel qui s'élève au milieu d'un océan de verdure, et à notre gauche l'abbaye de Tongerloo, que nous nous promettons bien de visiter, et nous arrivons passablement fatigués chez notre ami, M. le docteur Vanhaesendonck qui fut pour nous le plus aimable des hôtes.

Le reste de la journée fut consacré à mettre en presse nos plantes, à visiter le jardin du docteur, où sont cultivées et classées avec le plus grand soin les plantes officinales et certaines plantes critiques de la flore; ensuite à visiter l'abbaye de Tongerloo. La description de ce beau monument ne peut trouver place ici; je me bornerai à faire remarquer que les moines de l'ordre des Prémontrés qui l'occupent, sont d'excellents vignerons; les vins produits par leurs vignobles sont loin d'être à dédaigner et l'emportent même sur certains vins de France. La bibliothèque du monastère est riche en ouvrages scientifiques et particulièrement en ouvrages de botanique. Le lendemain, après avoir pris congé de l'excellente famille de notre ami, nous nous mettons en route pour Westerloo; chemin faisant, nous récoltons dans les moissons : Papaver Argemone. L., Papaver dubium L., Papaver Rhoeas L., Delphinium Consolida L., Arnoseris minima Gaertn., Camelina dentata Pers., Camelina sylvestris Wall., un pied seulement, Ornithopus perpusillus L. Au pied de l'abbaye de Tongerloo: OEnothera biennis L., Parietaria officinalis L., Prenanthes muralis L. Nous faisons un petit détour pour aller admirer sur la grand'place de Westerloo, le magnifique Tilia platyphyllos Scop., sous lequel l'on tient le marché et dont la circonférence mesure, branches comprises, cinquante-deux pas. Après une demi-heure de marche, nous TOME II. 25

arrivons à une grande mare en partie desséchée où croissent: Carex Pseudo-cyperus L., Comarum palustre L., Hypericum tetrapterum Fries, Lemna trisulca L., Pedicularis palustris L., Polystichum Thelypteris Roth., Potamogeton acutifolius Link., Ranunculus Lingua L. Après avoir suivi la grand'route au bord de laquelle nous trouvons croissant dans un buisson le rare Agrimonia odorata Mill. Nous arrivons au marais de *Vaerendonck* (Anvers) où végètent au milieu du Sphagnum : Andromeda polifolia L., Comarum palustre L., Eriophorum vaginatum L., Oxycoccos palustris L., Scheuchzeria palustris L., Selinum carvifolia L. Après avoir fait une ample provision des plantes précitées, nous dûmes à notre grand regret nous séparer du docteur Vanhaesendonck qui ne pouvait nous accompagner plus longtemps. Après avoir remercié notre ami de sa franche et cordiale hospitalité, nous prîmes la route d'Averbode, conduits par un gamin de l'endroit qui, peu familier avec le chemin, faillit plusieurs fois nous égarer et nous fit faire maints détours dans ces vastes plaines arides et ces immenses sapinières où le botaniste ne peut faire qu'une maigre récolte. Le Filago minima Fr. et le Spergula Morissonii Bor. sont les seules plantes que nous ayons récoltées dans ces parages. Enfin, plus sûrement dirigés par la boussole dont j'étais porteur que par le guide qui nous accompagnait, nous arrivons à la grand'route où nous trouvons: Corylus Avellana L., var. velutinus, Scutellaria minor L. et vers une heure nous étions devant la porte du couvent d'Averbode. Aussi majestueuse et peut être plus vaste encore que celle de Tongerloo, l'abbaye d'Averbode plaît davantage par sa situation; bâtie en amphithéâtre, elle domine toute la contrée. Elle possède également une bibliothèque fort remarquable, riche surtout en incunables et en livres rares. L'église est une des plus belles du pays et les jardins sont d'une grande étendue. La vigne y est également cultivée et le vin qu'elle produit a beaucoup de ressemblance avec le Madère et le Sherry. M. l'abbé Michotte, après nous avoir montré le monastère dans tous ses détails, nous fit admirer sa belle collection de Cactus, la plus complète, dit-on, qu'il y ait en Belgique. Après le dîner qui nous fut gracieusement offert par les moines, nous nous remîmes en route pour Aerschot en passant par Langdorp. Nous cueillons sur les murs de l'abbaye: Asplenium Ruta-muraria L., Asplenium Trichomanes L., Circaea Lutetiana L., Parietaria officinalis L., Scolopendrium officinale Scop., et près du chemin dans lequel nous nous engageons: Danthonia decumbens D. C., Genista Anglica L., Genista pilosa L.

La chaleur était devenue des plus intenses et nous la sentions d'autant mieux que nous nous trouvions au milieu de plaines couvertes d'un sable brûlant. Après deux heures de marche, nous arrivons harassés au village de Langdorp (Brabant), où après avoir pris un peu de repos nous récoltons: Dipsacus pilosus L., Jasione montana L., var. albiflora, Ranunculus hederaceus L., Utricularia vulgaris L., Verbascum nigrum L. Nous marchons encore pendant environ une demi-heure et nous arrivons à la nuit tombante à Aerschot.

Le lendemain, de grand matin, nous nous mettons en route pour Schonhoven (Brabant). Dans les fossés qui entourent le château, nous récoltons: Acorus Calamus L., Typha angustifolia L., Typha latifolia L., et dans les prairies: Galium saxatile L., Mentha sativa L., Senecio aquaticus Huds. Dans les rigoles de ces prairies nagent: Potamogeton acutifolius Link., Potamogeton rufescens Schrad.

Et dans un terrain tourbeux nous découvrons : Cyperus flavescens L., Elatine hexandra L., Gentiana Pneumonanthe L., Pilularia globulifera L.

Il était midi quand nous étions de retour à Aerschot.

Ici se termine notre excursion; comme on a pu le voir en parcourant cette narration, la Campine est un pays fort riche et qui mérite de fixer l'attention des botanistes; quoique souvent déjà, elle ait été explorée, je suis intimement convaincu qu'elle ne l'a pas été assez et que toutes les richesses qu'elle renferme dans son sein ne nous sont pas connues. J'engage donc mes confrères à visiter cette intéressante partie de la Belgique et puissent leurs efforts être couronnés d'un plein succès.

Florule de Lanaeken; par M. Van Segvelt.

PREMIÈRE CENTURIE.

Lanaeken ou plutôt Pitersheim a toujours passé pour une station botanique passablement riche. Les recherches de Lejeune et de plusieurs autres botanistes permirent à l'auteur du *Compendium* de tracer un tableau fort exact de la florule de cette localité.

Depuis ces trente dernières années, le sol y a éprouvé des remaniements considérables. L'asséchement d'une douzaine d'hectares de marais et la mise en culture de terrains vagues, opérés depuis cette époque, paraissent des causes assez puissantes pour modifier la végétation d'une contrée. Heureusement ces transformations ont eu une influence moins grande qu'on n'était en droit de le craindre. Bon nombre des espèces signalées par Lejeune s'y retrouvent